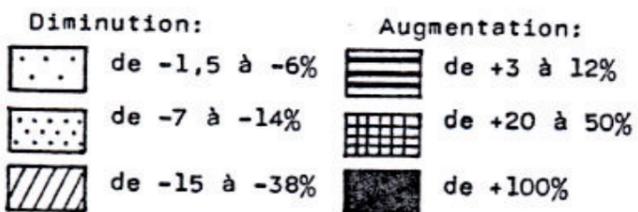


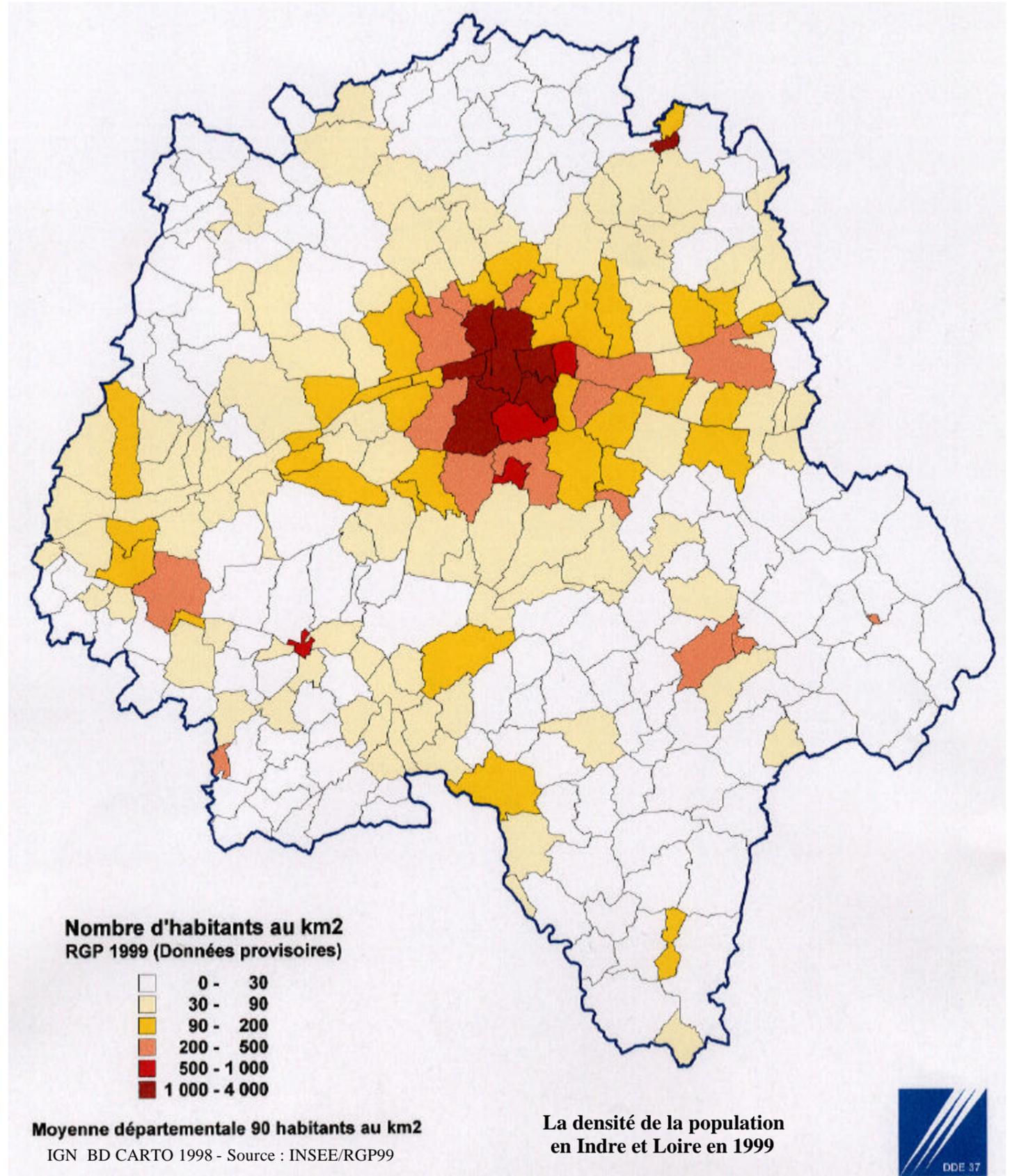
Limites cantonales



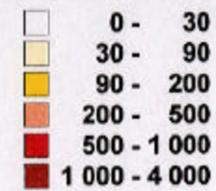
Variation de la Population de 1851 à 1911



Carte extraite de
« Jadis en Touraine »
de JP. Surrault & J. Feneant



Nombre d'habitants au km2
RGP 1999 (Données provisoires)



Moyenne départementale 90 habitants au km2
IGN BD CARTO 1998 - Source : INSEE/RGP99

La densité de la population
en Indre et Loire en 1999



Sources bibliographiques :
Observatoire économique de la Touraine

- *Regard sur l'économie de la Touraine (1996)*
- *Touraine au jardin des chiffres (2000)*

La démographie du département

Une croissance soutenue depuis 1920

Depuis 1920, malgré une petite baisse démographique due à la seconde guerre mondiale, la courbe de croissance de la population tourangelle se situe au dessus de la courbe nationale. Ceci démontre l'attractivité de ce département. Le dernier recensement souligne l'accroissement de 4,6 % de la population en Indre et Loire (entre 1990 et 1999) contre seulement 3,4 % sur l'ensemble du territoire national.

Une structure démographique très marquée

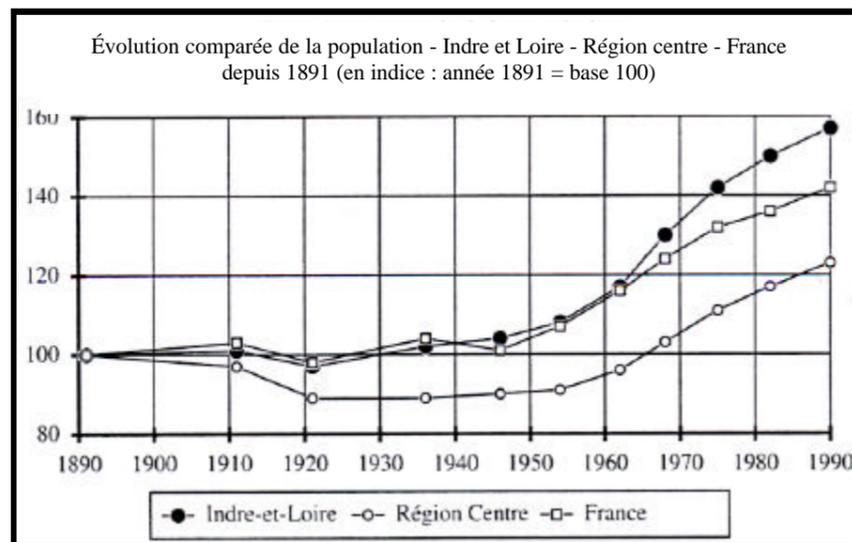
Au 30 janvier 2000, la population urbaine représentait environ 3/4 de la population tourangelle globale, la population rurale n'en représentant qu'un quart.

Comme partout en France, les exodes ruraux ont profondément marqué la structure démographique du département. La périurbanisation (développement des zones rurales périphériques des pôles urbains) est fortement marquée et s'est accélérée depuis 1982, au niveau de l'agglomération tourangelle mais aussi à proximité de Loches, Amboise, Chinon et dans une moindre mesure Château-Renault.

Les communes rurales situées hors de ces zones sous influence urbaine ont continué à perdre de la population et présentent aujourd'hui un paysage démographique stable et peu dynamique. Les cartes de la répartition de la population dans les communes et de la densité de population présentées ci-contre (extraits de *Regard sur l'Économie de la Touraine 1996*) illustrent cette particularité du paysage démographique avec un noyau fort et dynamique autour de Tours, la nette influence de la Loire qui transparait et des secteurs « désertés » au nord et au sud-est notamment. En 1999, la densité moyenne du département était de 90 habitants/km². Cette moyenne masque des disparités importantes qui vont de 12 habitants au km² dans les zones les plus défavorisées à 3390 (environ) habitants au km² à Tours.

Traces dans le paysage

- *Nombreuses fermes isolées abandonnées, peu d'extension des bourgs et villages de façon générale dans le nord du département.*
- *Une pression urbaine importante et difficilement contrôlable autour de Tours et qui s'étire le long du fleuve, mais aussi aux abords de Chinon, avec notamment une extension linéaire le long des axes principaux*



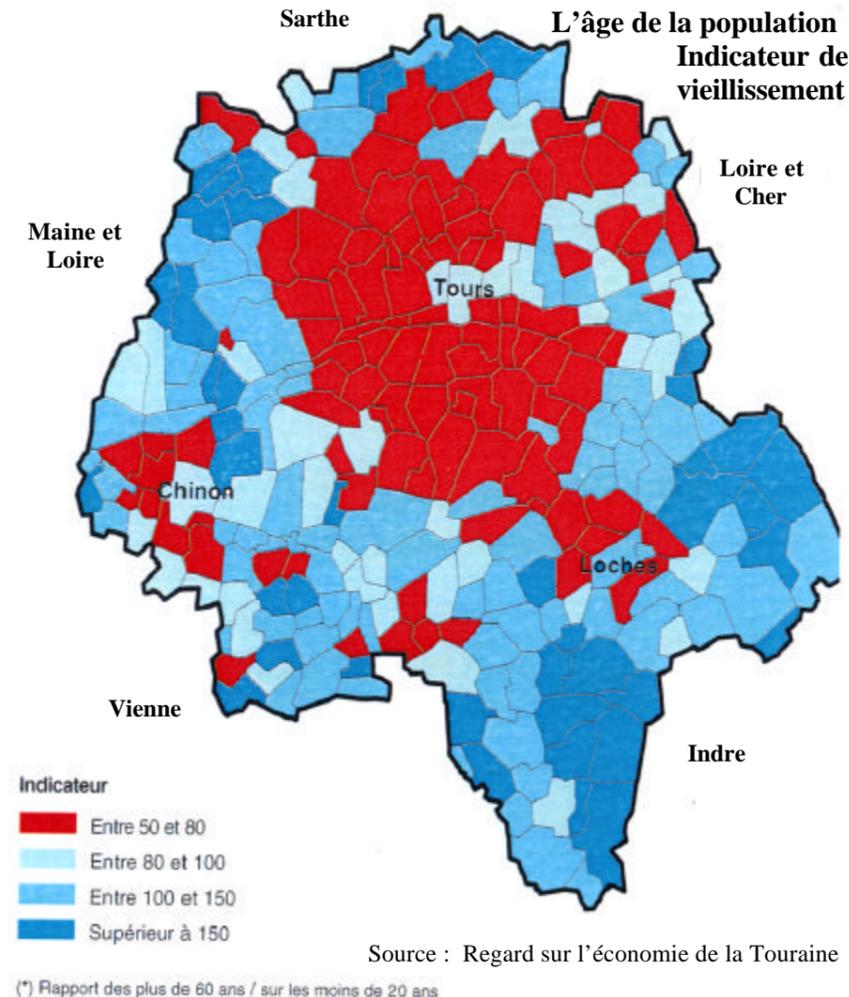
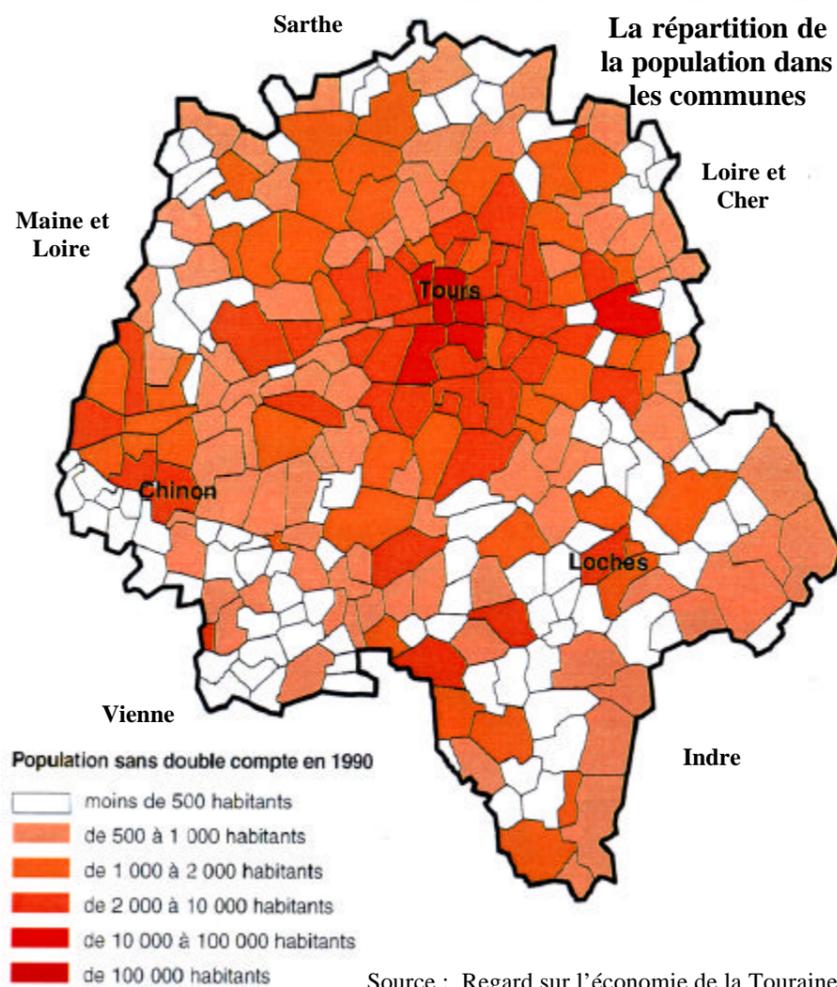
Une population vieillissante dans les communes rurales

L'indicateur de vieillissement (pourcentage du nombre des plus de 60 ans / aux moins de 20 ans) met en perspective l'évolution de la population.

La carte présentée ci-contre (extrait de *Regard sur l'Économie de 1996*) permet de visualiser une large zone de population jeune (dont l'indicateur de vieillissement est inférieur à la moyenne départementale) qui forme une auréole autour de la ville de Tours, pénétrant assez largement au nord du département et s'infiltrant au sud jusque dans le lochois. Ce sont les cantons périurbains de Tours qui ont la palme de la jeunesse : l'indicateur de vieillissement est de 46 à Joué-Les-Tours, 48 à Montlouis, 51 à Montbazou.

Le pôle urbain de Chinon a lui aussi son auréole de jeunesse. Descartes, dont le pôle d'activité industrielle a permis le maintien d'une population active relativement jeune, fait exception dans une zone rurale marquée par un vieillissement accentué.

Ces caractéristiques renforcent et complètent le paysage démographique de la Touraine, « accablant » les secteurs extrêmes frontaliers (nord-est et ouest, sud) et valorisant Tours et son auréole péri-urbaine.



**Conclusion partielle :
Les disparités du dynamisme démographique**
Extrait de Regards sur l'économie de la Touraine,
réalisé par l'observatoire économique de Touraine

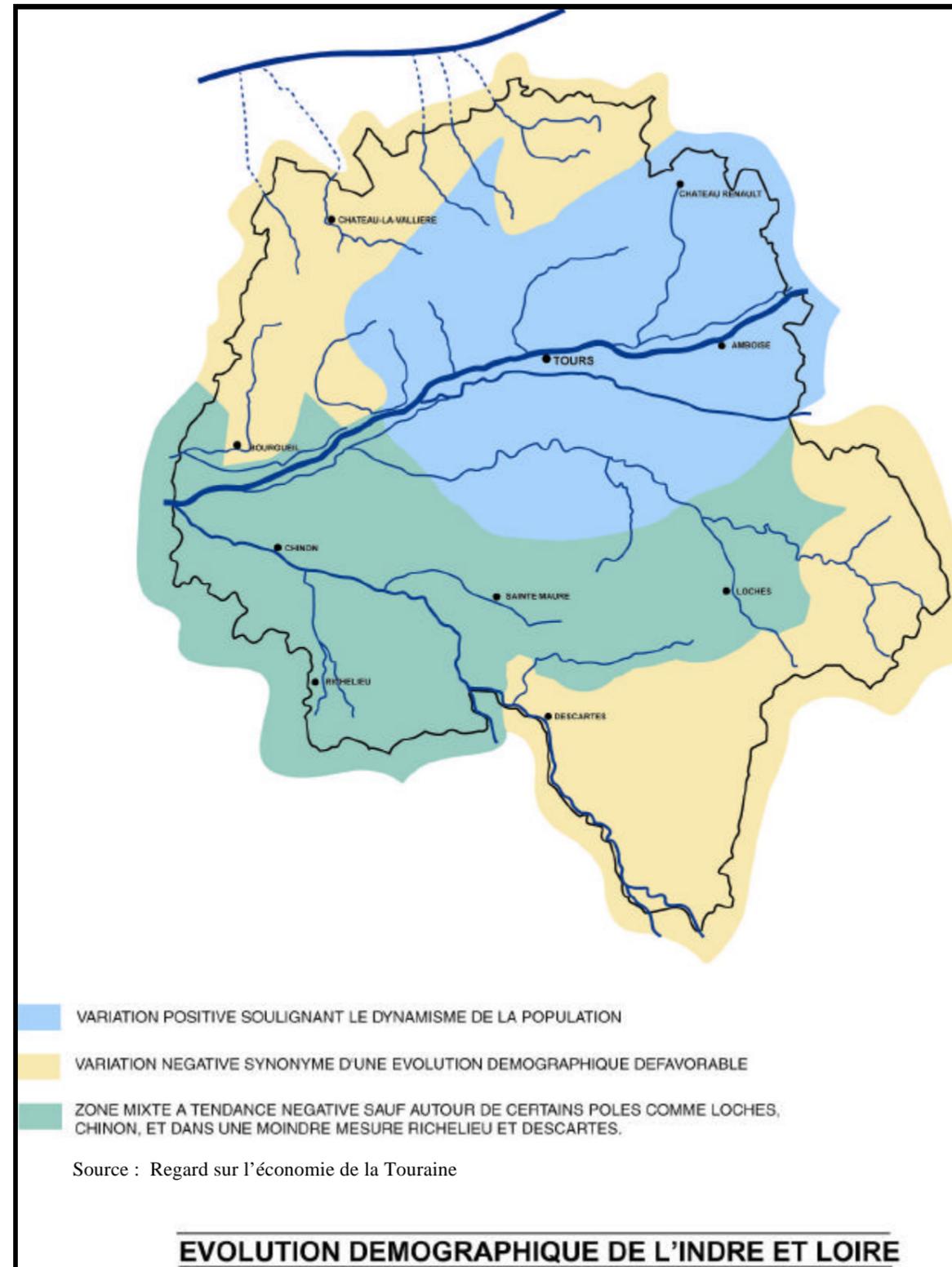
« La combinaison des différents éléments qui déterminent le dynamisme d'une population (Variation ; densité ; structure par âge) permet de dessiner une carte de synthèse démographique de l'Indre-et-Loire, simplifiée à l'extrême, avec ce que cela comporte de renoncement aux nuances.

Cette carte présente un axe à évolution démographique positive (croissance, densité au dessus de la moyenne, structure jeune) qui emprunte un large Val de Loire avec une rupture à l'ouest d'une ligne Langeais-Azay-le-Rideau. Au nord et au sud de cet axe, deux zones présentent une évolution démographique globalement défavorable (baisse de population, densité faible, structure vieillissante) avec toutefois dans la partie sud quelques « îlots de résistances » : autour de Loches et Chinon, principalement, et avec une moindre amplitude autour de Descartes et Richelieu.

Selon les projections établies par l'INSEE, le dynamisme démographique de l'Indre-et-Loire ne se démentirait pas dans les 25 ans qui viennent même si le rythme annuel de croissance de la population doit se ralentir.

Les travaux récents de la Délégation à l'Aménagement du Territoire sur le Développement du Bassin Parisien attribuent à l'agglomération tourangelle une population de l'ordre de 450000 habitants en 2015. Depuis une dizaine d'années, les contours de cette grande agglomération se dessinent. La zone d'étude du Schéma Directeur de l'Agglomération Tourangelle, qui regroupe 44 communes, en est une première esquisse. Les communes qui s'apprêtent à l'horizon 2015 à intégrer cette grande agglomération devront veiller à un développement équilibré de leur fonction résidentielle et de leurs activités économiques et éviter le piège des « banlieues dortoirs ».

Le dynamisme démographique de la Touraine, confirmé à l'horizon 2015 par les experts, ne doit pas non plus masquer le danger de désertification des zones « frontalières » du nord-ouest aux confins de la Sarthe et du sud au confins de la Vienne et de l'Indre. Une désertification inscrite dans l'évolution « tendancielle », c'est-à-dire hors de tout scénario de politique de développement et d'aménagement du territoire, susceptible d'en inverser le cours. »



L'emploi

Depuis 1982, la population active a confirmé sa progression (accroissement de 5,6 % entre 1982 et 1990, et, de 2,9 % entre 1990 et 1999). Cette évolution est soutenue par la croissance démographique. En 1997, le département d'Indre-et-Loire consacre 70,1 % de ses emplois à des activités d'ordre tertiaire, 18,25 % à la construction, 6,65 % au secteur industriel et 5 % à l'agriculture.

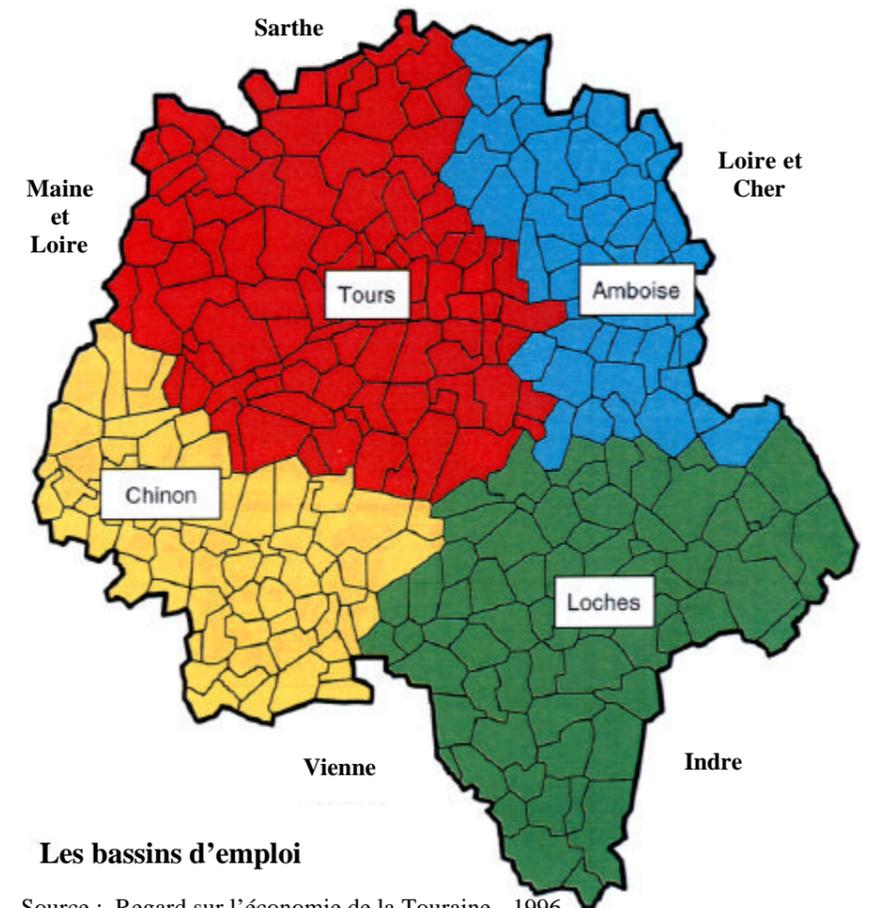
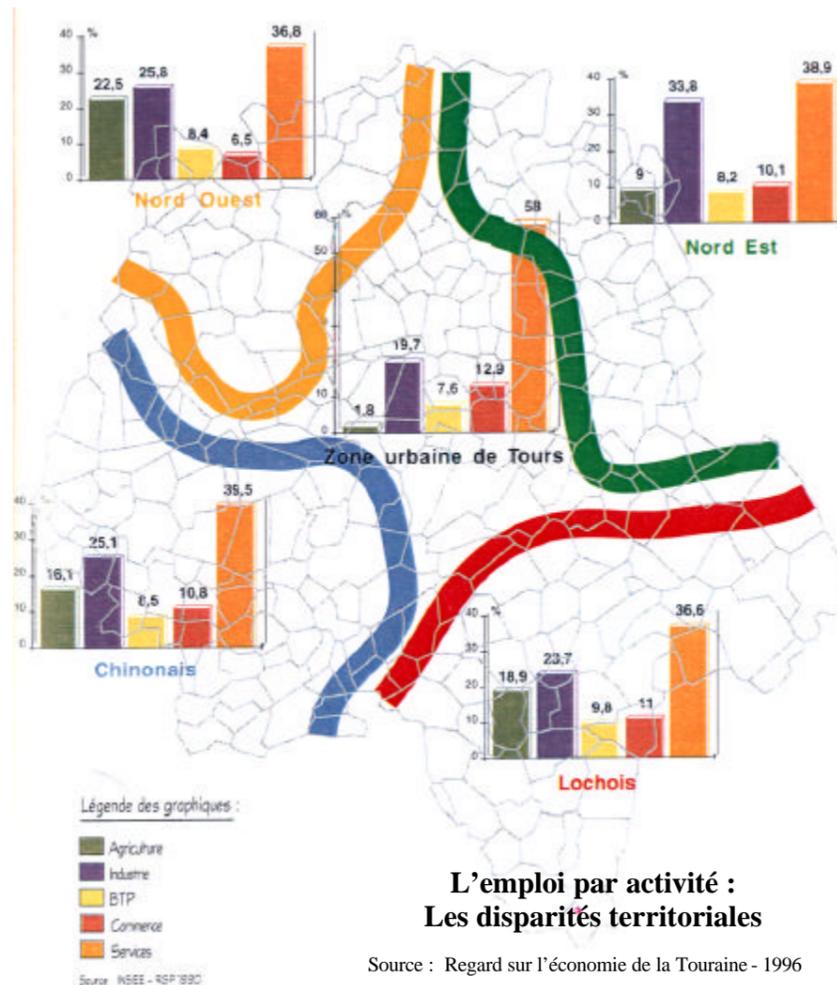
Cependant, on observe de grandes disparités sur le territoire, chacun des quatre bassins d'emploi ayant ses propres vocations (conclusions extraites de « Regard sur l'Économie de la Touraine » - réalisé par l'Observatoire économique de Touraine en 1996) :

Dans le bassin de Tours (67,8 % de la population et 72 % de l'emploi), deux économies se juxtaposent : une économie urbaine composée essentiellement de l'agglomération tourangelle qui représente le premier site d'activité industrielle du département (25000 emplois sur les 40000 que compte l'Indre et Loire), le tertiaire reste en poids relatif dominant. Commerces et services occupent 72 % des actifs qui travaillent dans la zone urbaine de Tours. Dans la partie rurale du bassin d'emploi, l'agriculture est encore très présente (18 % des emplois sont agricoles). Les activités industrielles sont concentrées sur le seul site de Langeais-Cinq Mars la Pile.

Le bassin d'Amboise (12,1 % de la population et 9,9 % de l'emploi) joue l'équilibre des activités tant sur le plan sectoriel que géographique. L'agriculture se maintient, appuyée notamment sur la viticulture A.O.C : 10 % des emplois sont agricoles. L'industrie est très présente, bien répartie autour de trois pôles (Amboise, Château-Renault, Bléré). Elle occupe 32 % des emplois du bassin.

Dans le bassin de Chinon (10,9 % de la population et 9,6 % de l'emploi), les activités agricoles diversifiées (viticulture A.O.C et agriculture spécialisée dans les vallées de la Loire et de la Vienne, polyculture et élevage au sud) occupent encore 15 % des actifs. L'industrie est concentrée pour l'essentiel sur le pôle de Chinon-Avoine : les installations nucléaires d'EDF et les activités de maintenance qu'elles ont générées représentent plus de la moitié de l'emploi industriel du bassin.

Le bassin de Loches (9,2 % de la population et 7,8 % de l'emploi) est une économie à dominante rurale. 18,9 % des emplois sont agricoles. Le tertiaire est faiblement représenté. L'industrie est concentrée en deux petits pôles à Loches (développement d'un parc d'activités intercommunal à Tauxigny) et à Descartes.



Les bassins d'emploi

Source : Regard sur l'économie de la Touraine - 1996

Source : Regard sur l'économie de la Touraine

Nombre d'emploi par secteur d'activité	1982	1990	1997
Agriculture	20 196	13 372	10 493
Industrie et Construction	65 276	62 706	52 097
Secteur Tertiaire	114 048	131 296	146 663
Nombre total d'emploi en Indre et Loire	199 520	207 374	209 253

Conclusion partielle :

Il apparaît donc que le **secteur tertiaire** se développe de façon très importante dans tout le département et de façon spectaculaire dans **l'agglomération tourangelle**. Le secteur agricole accuse une régression importante (50 % en 15 ans) mais constitue toujours une partie importante de l'activité que ce soit au travers de la sylviculture dans le nord-ouest, de la viticulture en bordure ligérienne ou des grandes cultures dans le sud, sud-est.